

La route vers Nizzana passe par un étroit corridor bordé de camps militaires dont les lumières donnent un caractère fantastique à ce paysage nocturne. On entend le bruit sourd des canons pendant toute la nuit. Gadi, qui a fait son service militaire ici nous explique que l'entraînement d'heure jour et nuit, les exercices nocturnes sont très fréquents.

Le camp de la Youth Alyiah à Nizzana est bien gardé: Des soldats ouvrent la portière pour laisser le passage au bus. A l'intérieur, Ze'ev ZIVEN, le responsable nous attend et après un repas pris à la ravite il nous donne quelques explications sur le centre:

Nizzana est une expérience-pilote créée par la Youth Alyiah, une sorte d'école en forêt israélienne qui n'existe que depuis deux ans. Ze'ev dit qu'au départ il y avait "l'idée folle" de donner aux jeunes surtout des parties nord du pays la possibilité d'apprendre à connaître de près les problèmes du Neguev. Pendant toute l'année scolaire le camp de Nizzana accueille donc des classes pendant 2 semaines et leur propose des activités diverses:

- exploration de la partie est du Negev
- fouilles archéologiques sur le site de la ville byzantine de Nizzana
- contact avec des bédouins, courses de chameaux
- visite de la frontière égyptienne, informations sur la guerre
- sorties en bicyclette tout terrain (gros succès!)
- deux jours dans la montagne à la belle étoile
- camps de survie, randonnées nocturnes
- informations sur l'écologie du désert
- expériences en agriculture (utilisation de l'eau saline)
- techniques artisanales anciennes
- étude de la nature et de l'environnement
- activités sociales

Chaque stage se termine par une surprise-party. On peut dire que ce camp a un succès énorme chez les jeunes. Les réservations ne manquent pas de sorte qu'on pense à agrandir le camp. Le seul problème c'est le recrutement du personnel: Bien qu'on leur offre toutes les facilités, il est difficile de trouver des éducateurs prêts à vivre dans le désert pour faire ce travail. Sur les 22 personnes qui travaillent cette année dans le camp, 6 seulement y font leur deuxième année, les autres sont nouveaux et doivent subir un entraînement avant de s'occuper des enfants.

Ze'ew a des idées précises sur l'avenir du camp. Selon lui il faudrait multiplier les initiatives pareilles. Ainsi on arriverait à motiver plus de jeunes de revenir dans le Neguev pour y faire leur vie. Dans la région de Nizzana, on a pu repousser le désert de 40 km dans les dernières années.

Selon lui, le désert serait propice pour l'étude des arts; au lieu d'implanter les académies de beaux arts dans une autre partie du pays il faudrait les amener au Néguev.

Pourquoi pas?

Mercredi, 4 octobre 1989

Décidément, on se lève tôt en Israël! A 5.00 h du matin, nous sortons de nos cabanes que nous avons occupés non sans problèmes la veille. Ze'ev nous avait conseillé de profiter des premières heures du matin pour voir les fouilles de Nizzana. A partir de 8 heures, la chaleur devient déjà insoutenable.

Le site de Nizzana se trouve sur l'itinéraire qu'ont emprunté jadis les caravanes entre l'Égypte et le Liban. Il est difficile de s'imaginer que dans cet endroit désert parsemé de pierres florissait il y a 1500 an une ville de quelques milliers d'habitants avec une citadelle surplombant la ville basse avec ses quatre églises, son théâtre et un pont enjambant je ne sais quelle rivière. Les jeunes du camp ont dégagé une petite église byzantine sous un mètre de décombres. Ze'ev retire une bâche en plastique pour découvrir de beaux mosaïques avec des dessins géométriques.

De loin, nous voyons la frontière égyptienne avec ses miradors et ses barbelés. Ze'ev nous montre encore une ferme qui cultive des plantes avec de